

LA DÉPORTATION DES CITOYENS TCHÉCOSLOVAQUES  
DANS LES CAMPS D'INTERNEMENT SOVIÉTIQUES ET  
LA LUTTE POUR LEUR RAPATRIEMENT 1945-1950

*Milada Poliřenská*

Cet essai traite d'un thème qui a été jusqu'ici négligé dans l'historiographie de la Tchécoslovaquie après la Deuxième Guerre mondiale. A la fin de la guerre, ni l'administration tchécoslovaque ni le public ne furent informés dès le début des déportations de citoyens tchécoslovaques en Union Soviétique. A la suite de l'ouverture des archives des actes tchèques et soviétiques, les historiens commencent à rassembler des informations de base sur ce thème. L'auteur de cet essai tente de reconstruire les démarches qui furent effectuées entre les administrations tchèques et soviétiques pour rapatrier les déportés. Au ministère des Affaires extérieures de Prague, dès l'été et l'automne 1945, les familles des personnes disparues fournirent de nombreux documents et des diplomates tchécoslovaques, avec ténacité, mirent tout en oeuvre pour rapatrier sans conditions tous les citoyens déportés tchécoslovaques. L'auteur fait apparaître que la question de savoir combien de prisonniers civils et de guerre se trouvaient en Union Soviétique prouve combien ces démarches furent difficiles et souvent sans résultats: selon les sources soviétiques, les chiffres variaient entre 513 et 91 560 prisonniers. En outre, les diplomates tchécoslovaques n'avaient pas le droit de faire des recherches eux-mêmes en Union Soviétique.